

**Zeitschrift:** Le pays du dimanche  
**Herausgeber:** Le pays du dimanche  
**Band:** 1 (1906)  
**Heft:** 38

**Artikel:** Lettre Patoise  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-256281>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Dans tous les cas d'ailleurs les mesures de préservation s'imposent pour les réserves de la ferme, qu'il s'agisse des besoins du ménage, de la provision de semence ou de l'alimentation du bétail et de la basse-cour.

Au grenier ou à la grange, le grain en tas est exposé à bien des causes de dépréciation : maladies latentes, fermentation, ravages des rongeurs et des insectes.

La première précaution à prendre est, avant d'engranger, de balayer, de nettoyer de fond en comble et d'aérer le logement du grain. On a passé les murs à un lait de chaux, badigeonné le plafond, rejointoyé les planches du parquet, lavé ensuite avec une solution de sulfate de cuivre à un pour cent, bouché tous les trous et toutes les fissures. On a ainsi écarté les rongeurs, mais on n'est pas sûr d'avoir préervé le grain des atteintes de ces pires ennemis, les insectes ravageurs comme le charançon, l'alucite et la teigne des céréales.

Le charançon ou calandre est un insecte coléoptère de 3 à 4 millimètres de long, et, large de un demi à un millimètre, brun elliptique, très caractérisé par sa tête qui se prolonge par une trompe légèrement recourbée. Il fuit la lumière et le bruit, et, hiverne dans les fentes des murs et du plancher. Le charançon ne vole pas, mais il circule à travers les grains avec une surprenante agilité. De sa trompe il pique le grain, généralement dans le sillon, soulève la peau imperceptiblement, introduit son œuf et referme l'ouverture, avec une sorte de mastic qu'il secrète et qui est justement de la couleur du blé. La même femelle peut pondre 10,000 œufs dans la saison, et comme elle a bien soin de n'en confier qu'un à chaque grain, c'est environ la valeur d'un litre de grains qu'elle avarié à elle seule. De chaque œuf sort une larve blanchâtre qui s'attaque à la partie farineuse de son véritable fromage de Hollande sans jamais toucher à l'écorce. Au bout de 40 à 45 jours, le temps de vider le grain, elle est arrivée à son tour à l'état d'insecte parfait qui pond à son tour et le ravage va ainsi de suite en se multipliant. Ce travail de destruction est imperceptible. Pour le constater il faut de temps à autre jeter une poignée de grains dans de l'eau. Le grain, s'il est intact va au fond, tandis qu'il surnage s'il a été charanonné. D'un coup d'ongle on découvre la larve à pattes, mais déjà munie de mandibules.

Le meilleur moyen d'arrêter le fléau est de traiter le grain par le sulfure de carbone et de la manière suivante :

On remplit du grain suspect les trois quarts de tonneaux, aussi grands que possible pour accélérer l'opération, on y verse ensuite un demi-litre de sulfure de carbone pour 1000 kilos ; avec des barriques de 225 litres, un demi-verre suffira. On bouché le tonneau et on le roule énergiquement dans tous les sens. Vingt-quatre heures après on vide, on expose le grain à l'air et on le remue à la pelle pour dissiper l'odeur nauséabonde. Le remède est souverain, malheureusement, il n'intervient souvent qu'après beaucoup de mal déjà fait.

L'alucite est un frêle papillon de 5 à 6 millimètres de long. Ses ailes sont de couleur sombre et s'ouvrent en forme de toit en miniature. C'est peu de temps avant la moisson qu'au crépuscule l'alucite dépose à la base du grain un œuf imperceptible. Le grain est donc rentré contaminé. De l'œuf sort une Chenille, qui après avoir, en larve, vidé le grain tout en laissant, comme la

larve du charançon l'écorce intacte, poursuit sa transformation et pond à son tour. Le remède employé contre les ravages du charançon est aussi le plus efficace contre ceux de l'alucite.

Encore un papillon minuscule que la teigne des céréales et pour le moins aussi destructeur. Les ailes supérieures sont tigrées de noir et de gris, les inférieures sont uniment noires.

Le charançon, l'alucite vivent dans tous les logements de grains, la teigne au contraire et, c'est ce qui la rend moins dangereuse, ne séjourne que dans les greniers et les granges sombres mal aérés et mal tenus. La propreté et l'aération sont contre elle une garantie. Elle pond dès lors, à même des tas une quantité d'œufs invisibles à l'œil nu d'où sortent de petites chenilles qui, au lieu de s'attaquer à un grain isolé, en réunissent plusieurs qu'elles agglutinent avec des fils de soie qu'elles filent et dont elles forment une sorte de fourreau dans lequel elles s'enferment et où elles trouvent le vivre et le couvert. Un tas de blé ainsi en vahie est bientôt tapissé de fils blancs croisés dans tous les sens et offrant l'aspect de toiles d'araignée par lesquelles la présence du mal est manifestement signalée.

A la destruction de la teigne des céréales on emploie le même traitement que pour le charançon et l'alucite.

Pour finir nous indiquerons encore deux précautions générales à prendre : déposer les tas de grains à une certaine distance des murs et aérer le logement à fond chaque fois que le temps est beau et que l'air est sec.

Il convient d'ajouter que granges ou greniers sont à visiter fréquemment et que l'expérience des grains jetés à l'eau doit être souvent renouvelée.

Jean d'ARAULES.

## LETTRE PATOISE

Da lai Côte de mai.

In boube de boëne majeon ai Correndlin allé en dijose promenay djainque ai Chotie ai yiotte valat. Ai s'amusainent toplai vaprais ai djuere es greilles, — co que n'allé pe sain se moie lai gaigatte de temps en temps. Ai rentrent inco in aim que se boté de lai paitchie. Taint ce feut po rantray, le valat dié qu'ai vrait inco alay djainque ai Cot faire enne commission, ai peu qu'ai rentrera le lendemain. Alors des doux aimis rentrent en zigzagkaint in po ai Correndlin. Comme l'âtre demorait dain enne ferme in po pu loin, ctu de Correndlin l'invité ai couthie ai lu po, repaichi le lendemain, co qu'ai l'accepté. Ai se botainnent à ié ai peu ai commencement bin-tôt ai rontchie comme des veies savourees.

Le valat que s'était déciday âtrement, rentré enne heure apres les âtres. Ai l'entré dain lai tchaimbre, ai peu se foré à ié côté les doux âtres. Tot din cò ai crié : Qu'âce ai dire ? Nos, ne sont que dous, ai peu ai ié ché pieds dain le ié. — Coige te, mentou ; ai n'y en ai ran que quattro ; te vois diouble. — Moi i te dis qu'ai y en é ché ? — Ché ? Vou sont-é ces chés ? Se t'avo bu pair aipoint, te ne diros pe de tales bêtiges. Ieuve-te, ensue lai tchainnelle, ai peu ravisé dain le ié po voi sai ié ché pies. Le valat se ieuvé ensue lai tchainnelle ai peu compté les pies : un, doux, très, quattro. — Tiens, ça vrai ; ai ne ian é ran que quattro. L'airô fait

sergeant qu'ai ian avay ché. Co que çà tot de maine d'avo trop bu. Tchu colo ai réteindé sata tchainnelle ai peu allé rontchie ai les âtres jainque à matin. Comme l'étraindgie paitché sain brut le matin, le valat que dremait incorne s'ait pinco qu'ai l'étint trâ cte neu li.

Slu que n'ape de bos.

Passé-temps

Saulxiers sur le n° du 23 septembre 1906

Enigmes : L'honneur, les honneurs. — Glace. — Fumée.

Curiosités alphabétiques :

Les devoirs du ménage

Le jour où l'on nous mari  
Il m'en souvient, monsieur l'a  
Nous dit d'un air fort compa  
Enfants, il faudra vous ai  
Madame, vous obéir  
A monsieur qui devient vote ch f  
Pour qu'il ne puisse pas chan  
Et pour éviter qu'il se f  
Ayez toujours l'air très gent  
Montrez un front pur qui rou  
Evitez tous les malva  
C'est ainsi que, toujours près d'  
Attachant son époux qui l'  
Une femme evite la p  
Et même s'il te tournait le d'  
Et qu'il se mit à te trom  
Femme, ne te crois pas vain  
Sois toujours calme dans ton  
Montre lui toujours ta tendr  
Lui, te voyant tant de bon  
Se sentira bientôt conf  
Son amour sera retrou  
Et le ménage aura beau f

Devinettes

Quel est l'homme qui contribue le plus à essuyer nos larmes ?

Qu'est-ce qui se laisse brûler pour garder un secret ?

Quel est l'objet qu'on recherche quand on s'en dégoutte ?

RÉBUS

Tu ? Ou ? Tu ?  
Mal ? Tu ? Mal ?  
Pas N'y Pas.

100

Editeur-imprimeur : G. Moritz, gérant.